

## Corrigé du Prix ATLAS des lycéens 2022

### Arabe

[par Lotfi Nia]

#### عدودة قبل النوم

اعتاد زوجي أن يجهز طفلينا للنوم وأن يهددهما بعد قراءة كتاب لهما ببعض من أغاني طفولته. ظلت هذه الفقرة من حياتنا اليومية خاصة به وليست بي. لم أكن أقوم بذلك إلا إذا كان هو خارج البيت أو نكون في مكانين منفصلين بسبب السفر. كنا يفضلان إحدى حواديت طفولتي على أن أحكيها بالطبع بالإنجليزية. كنت أحتفظ ببعض الجمل بالعربية كأنها ستفقد معناها إذا تُرجمت، مثلاً، تقول أمنا الغولة لست الحسن : "لولا سلامك سبق كلامك، لكنت لحمك قبل عضامك". أقول بنفس الصوت الممطوط الذي كانت جدتي تقولها به، وبينما أتذكر رعي وأنا أسمعها منها، يضحك طفلاي ويكرران كأنها نكتة لطيفة. في نهاية كل حدوتة، أعود إلى لغتي وجدتي مرة أخرى "وعاشوا في تبات ونبات وخلفوا صبيان وبنات. وتوتة توتة خلصت الحدوتة".

لم يكن لدي من أغاني الأطفال سوى واحدة وهي "ماما زمنها جاية"، كانا يسمعانها بفرح ثم يطلبان هذه الأغنية أو تلك بالإنجليزية، بمجرد أن أبدأ مثلاً بـ

"Hush, Little Baby" أو "Twinkle Twinkle"

يعترض أحدهما أنها ليست هكذا، أن بابا لا يغنيها هكذا، أنت تجعلينها حزينة للغاية. أفكر أن هذا صحيح، يجب أن تهدد الأمهات أطفالهن بما تربيين عليه من هدهدات. كيف لي أن أتبنى أغنية لم أتربَّ عليها؟ كيف أغني لطفلي بلكنة وكان لغتين تتصارعان خلف كل كلمة؟

كيف تلتئم من الأمومة وأشباحها  
إيمان مرسال

## Note générale

Merci à toutes et tous d'avoir joué le jeu du prix, et de vous être accrochés pour la traduction de ce texte d'Iman Mersal.

Cette édition du Prix Atlas des lycéens avait pour thème la traduction de la musique. Dans le texte qui vous a été proposé, quelqu'un nous parle des chansons du soir et des histoires qu'on raconte aux enfants pour les endormir. Ce texte évoque donc de la musicalité de la langue mais aussi donne à entendre cette petite musique du soir.

Un des enjeux de cette traduction était de savoir quoi faire avec la musicalité des histoires pour enfants d'Imen Mersal, comment la transmettre ? d'autant que l'autrice nous dit que certaines phrases de ces contes sont intraduisibles.

Les histoires qu'Iman Mersal raconte à ses fils sont puisées dans sa propre enfance, ce sont des histoires orales qui lui ont été racontées par sa grand-mère. Les phrases-clés de ces contes, à la fois musicales et mystérieuses, ne pouvaient être qu'en langue parlée égyptienne – et d'autant plus difficiles à saisir et à traduire que cette langue n'était pas familière pour la plupart d'entre vous.

À la fin de cet extrait, Imen Mersal se demande si on peut chanter à ses enfants quand on a émigré, si on peut leur chanter dans une langue qui ne nous a pas bercés et où on a un accent étranger, comme si deux langues luttait derrière chaque mot. Avec elle, on peut se demander si traduire ce n'est pas souvent faire une petite musique dissonante, réaliser une harmonie bizarre mais parfois belle comme un accent où deux langues sont en frottement.

## Zoom sur quelques points

حواديت

Ce mot posait problème et beaucoup d'entre vous s'en sont bien sortis en traduisant par « Histoires ». D'autres l'ont traduit par « Poèmes » ou encore « Chansons ». C'est un mot propre à l'arabe égyptien qui pourrait être l'équivalent de « Contes de fées » – sauf qu'il n'y a pas de fées dans ces contes. La difficulté était qu'on ne trouve pas ce mot dans les dictionnaires de *فصححة*. Pour s'assurer de son sens, dont on se doute par le contexte, une recherche sur YouTube s'avère très utile. On trouve même une version du conte dont parle peut-être Imen Mersal dans ce texte. Écouter ces contes permet d'éviter des contresens dans la suite de la traduction.

تقول أمنا الغولة لست الحسن

La plupart d'entre vous voient bien ce qu'est une *غولة*. Le mot a même été importé en français : « Goule ». S'agit-il de « Maman la goule » ou « Notre mère la goule » ? Peut-être « L'ogresse » ? Pour *ست الحسن*, c'était plus difficile pour ceux qui ne connaissent pas ces contes égyptiens. Certains ont interprété *لست* comme une négation (*ليست*), la phrase donnant : « Notre mère la goule qui n'est pas bonne » – ce qui présente une certaine logique mais qui est un contresens. Pour celles et ceux qui ont compris que *ست* était une sorte d'équivalent de « Madame » ou plutôt « Demoiselle », ils et elles ont traduit par « Notre mère la goule a dit à Mademoiselle Hessen » par exemple. Or, en écoutant le conte, on se rend compte que le nom de ce personnage est « *ست الحُسن* », donc un nom qui dit la beauté du personnage. Cela fonctionnerait comme « Belle » qui est le nom du personnage féminin de La Belle et la Bête de Disney.

وتوتة توتة خلصت الحدوتة

Formule vraiment musicale qui conclut le conte. Comment pourrait-on traduire ? Traduire le sens ? Fabriquer un équivalent qui sonnerait bien en français (« Mûre, mûre, l'histoire se clôture ») ?

Garder le texte arabe pour transmettre sa musicalité singulière, et le traduire en note de bas de page ? Il y a plusieurs manières de faire.

ماما زمنها جاية

Beaucoup d'entre vous ont choisi de traduire le sens du titre de cette chanson. En fin de compte, je me suis dit qu'on ne traduisait pas le titre d'une chanson américaine ou de raï quand on en parle à quelqu'un. De même quand Imen Mersal cite un peu plus loin deux comptines en anglais, elle donne leur titre original.

### Proposition de traduction

#### L'Histoire du soir

Mon mari a pris l'habitude de coucher nos deux garçons et de leur lire un livre avant de les bercer avec des chansons de son enfance. Il a longtemps continué à s'occuper de cette séquence de notre vie quotidienne, dont je ne me chargeais pas. Elle ne m'incombait que lorsqu'il était sorti ou que nous étions séparés en raison d'un voyage. Les garçons avaient une préférence particulière pour un des contes de mon enfance, à condition bien entendu que je le raconte en anglais. Je gardais quelques phrases en arabe, comme si elles pouvaient se vider de leur sens si on les traduisait. Par exemple, quand notre mère l'ogresse dit à la belle Set el-Hosn que si elle n'avait pas commencé à lui parler en lui disant bonjour, elle aurait dévoré sa chair avant de s'occuper de ses os : « Lawla slamek sebe' klamek, la klit lahmek abl 'damek. » Je disais cette réplique avec la voix traînante de ma grand-mère et, tandis que je me remémorais ma terreur d'enfant, mes deux garçons s'esclaffaient comme s'il s'agissait d'une bonne blague. À la fin de chaque conte, je revenais à notre langue commune, à ma grand-mère et à moi : « wa 'achou fi tabât wa nabât ou khelfou sobiâne ou banât. Ou touta touta khelsset el hadouta<sup>1</sup>. »

Concernant les chansons, je n'en connaissais qu'une seule : *Mama zamnha gaya*. Mes enfants avaient du plaisir à l'écouter, avant de me demander telle chanson en anglais ou telle autre. Il suffisait que je me lance dans *Hush, little Baby* ou *Twinkle twinkle* pour que l'un des deux m'interrompe : ce n'est pas comme ça, papa lui ne la chante pas comme ça, toi tu la rends trop triste. Je me dis que c'est vrai, une mère doit bercer ses enfants sur des airs qui l'ont elle-même bercée. Comment puis-je adopter une chanson qui n'appartient pas à mon enfance ? Comment puis-je chanter à mes deux fils avec un accent, comme si deux langues se battaient derrière chaque mot ?

---

<sup>1</sup> Qu'on pourrait traduire par : « Ils vécurent dans la constance et l'opulence et eurent beaucoup d'enfants. Poire poire poire, ici finit l'histoire. »